



# LE PLEIN AIR APRÈS LA PANDÉMIE

PAR MARIO CHAMBERLAND

À l'instar de l'ensemble de la planète, le Québec s'est trouvé plongé dans une expérience sans précédent qui influencera de façon majeure certaines habitudes de vie. Parmi les prises de conscience et les leçons de cette crise sanitaire, il y a la reconnaissance de l'importance grandissante des espaces verts en milieu urbain ou périurbain. Plusieurs indices laissent entrevoir des modifications de comportements qui dépasseront le stade conjoncturel et s'incrusteront de façon structurelle.

## UN ENGOUEMENT NOUVEAU POUR LE PLEIN AIR LINÉAIRE

Déjà populaire, la demande pour le loisir de plein air devrait connaître une croissance significative.

Seuls équipements publics de loisir accessibles durant les semaines de confinement, les parcs et les sentiers de randonnée ont été envahis au point où

les autorités publiques ont dû encadrer et réglementer leur utilisation et même en limiter ou en interdire carrément l'accès dans certains cas. Cette frénésie a fait découvrir ou redécouvrir à de nombreux citoyens les bienfaits des activités dites de plein air linéaire, comme la marche, le vélo ou le jogging. Au-delà de son apport sur le plan physique, cette catégorie d'activités possède une fonction curative, en raison de son caractère apaisant et de son côté contemplatif.

Il est pertinent de penser que cette découverte des bénéfices du plein air linéaire incitera les gens à l'inclure dans leurs habitudes de vie et de loisir. Quantité de nouveaux adeptes s'ajouteront ainsi aux pratiquants de la marche et du vélo, qui représentaient déjà plus de 50 % de la population québécoise. Ces activités de loisir actif sont déjà les plus populaires au Québec, mais la participation augmentera encore.

Même si après une crise on note généralement une tendance à revenir aux habitudes d'avant, trois facteurs positionneront le loisir de plein air encore plus solidement dans les choix collectifs :

- On compte déjà une masse importante d'adeptes dont les pratiques augmenteront en fréquence et, dans certains cas, en intensité.
- Le prolongement probable des fermetures d'infrastructures spécialisées de loisir et de sport et l'absence d'événements à grand déploiement auront pour effet d'inciter une grande partie de la nouvelle vague de pratiquants à insérer la marche, le vélo ou le jogging comme habitude de vie.
- Ce type de pratique engendre un sentiment de sécurité, du fait qu'on peut s'y adonner seul ou en couple et à bonne distance des autres (si les sentiers ou les voies de circulation sont suffisamment larges). Bon nombre d'activités de loisir traditionnelles concurrentes sont désormais source d'une certaine méfiance, particulièrement chez les baby-boomers, identifiés comme groupe à risque.

Rappelons la réaction d'un grand nombre de parents quand le premier ministre François Legault a évoqué pour la première fois un retour à l'école. Pourtant, nous avons affaire à une fonction cruciale, l'éducation, qui s'adresse à une clientèle jeune, considérée comme très peu vulnérable. La stratégie de déconfinement québécoise a d'ailleurs suscité de vifs débats. La peur, sans doute salutaire dans les premières semaines de la crise, s'est implantée dans la population et laissera des traces tant que le virus ne sera pas éradiqué.

L'impact économique jouera aussi un rôle déterminant dans la mutation des habitudes de pratique. Le budget loisir des familles étant souvent le premier à souffrir d'une baisse de revenu, les ménages affaiblis financièrement par la crise auront tendance à opter pour les activités les plus accessibles financièrement.

## UN LOISIR DE PROXIMITÉ

À l'instar du sentiment de sécurité, l'accessibilité physique, c'est-à-dire la

proximité, jouera un rôle déterminant dans les choix d'activités récréatives. Le confinement, assorti à la restriction des déplacements (fermeture de certaines régions) a incité les gens à privilégier les activités de proximité, notamment à considérer la rue comme une solution de rechange pratique pour répondre au besoin de bouger et de socialiser.

Habitant dans une zone peu propice à la marche dans les rues, je n'ai jamais vu passer autant de monde et surtout avec des attitudes de civilité aussi poussées. Le besoin de parler et d'échanger quelques mots, serait-ce à bonne distance, des saluts, des sourires... New York a même fermé quelques rues au trafic automobile pour les réserver aux piétons.

Après la crise, une grande partie des marcheurs urbains maintiendront cette pratique, non seulement pour un besoin physique, mais aussi pour maintenir un certain contact social avec leur unité de voisinage, qu'ils ont commencé à fréquenter durant la période de confinement. Et aussi pour une question de temps. Bon nombre se sont rendu compte qu'une sortie active (marche ou jogging) en partant directement de chez eux ne prend guère plus de temps que le déplacement en auto qu'ils devaient faire lorsqu'ils allaient au centre d'entraînement. En plus, c'est possible de le faire en famille.

Habitant non loin de l'Estriade (piste cyclable de 21 km), je n'ai jamais vu autant de familles s'y promener. Les sorties ou les randonnées sont modulées en fonction des besoins et des aptitudes de chacun : jogging, vélo, patins à roues alignées, planche à roulettes et même triporteur pour le membre de la famille éprouvant des problèmes déambulatoires. Bref, une activité, souvent pratiquée de manière intergénérationnelle, qui convient à tous, en famille comme entre amis. L'éventail de possibilités sera un argument supplémentaire dans le processus de choix.

## LE RÉCRÉOTOURISME RÉINVENTÉ

Le Québec dispose d'un fort potentiel de plein air intensif. Les régions dotées de parcs, de réseaux cyclables et de sentiers de grande randonnée bénéficieront de retombées économiques importantes.



Photo : Shutterstock.com





Photo : Yvan Lépine

Les nombreux réseaux cyclables d'envergure, telle que la Route Verte, deviendront des destinations de choix.

« Tout produit offrant une expérience de qualité et mettant en évidence les particularités d'une région pourra se démarquer au cours des prochaines années. »

Une étude réalisée par la Chaire de tourisme Transat nous a appris que l'industrie du vélo rapporte 1,2 milliard \$ par année au Québec dont 500 millions générés par le cyclotourisme. La SÉPAQ et ses parcs nationaux ainsi que les nombreux réseaux cyclables d'envergure, telle que la Route Verte (qui propose plus de 5000 kilomètres et s'est vue décerner la première place parmi les grands réseaux cyclables de la planète par la revue *National Geographic*), deviendront des destinations de choix pour les excursionnistes ou les touristes à la recherche d'expériences nouvelles.

Le budget voyage comme celui du loisir étant parmi les premiers compressibles, l'activité récréotouristique se concentrera pour plusieurs sur des activités de proximité accessibles ou des excursions en régions périphériques. La crainte suscitée par la pandémie freinera sans doute les ardeurs des amateurs de voyages à l'étranger pendant un certain temps. L'industrie du transport aérien ne s'attend à un retour à la normale que dans deux ou trois ans. Cette catégorie

de touristes mieux nantis se tournera alors vers des destinations nationales moins exotiques, mais plus sûres, accessibles par transport terrestre. En ce sens, tout produit offrant une expérience de qualité et mettant en évidence les particularités d'une région pourra se démarquer au cours des prochaines années.

## LES PARCS ET ESPACES VERTS COMME BIEN PUBLIC NÉCESSAIRE

Au-delà du citoyen lui-même, la pandémie aura un impact sur les équipements collectifs comme les parcs et les grands espaces verts urbains. Les instances publiques reconnaîtront un rôle plus important à ces espaces et infrastructures dans la contribution à la qualité de vie des citoyens.

Au cours des derniers mois, une multitude d'initiatives dans le monde entier ont permis aux citoyens confinés ou limités dans leurs déplacements de s'activer ou de se détendre en mettant à profit les espaces naturels, dans le respect des règles d'hygiène prescrites.

Chez nous, la MRC de la Haute-Yamaska a procédé à l'ouverture prématurée d'une importante partie de son réseau cyclable, ce qui a permis à des milliers de personnes de mieux composer avec leur confinement. On y a installé des panneaux de sensibilisation à l'importance de garder une distanciation et même tracé sur la surface un gabarit illustrant la distance de deux mètres. C'était un moyen concret de rappeler la consigne. La MRC de Rouville a rouvert elle aussi son réseau cyclable avant la date prévue afin de répondre aux nombreuses pressions de citoyens, y compris des gens qui ne l'utilisaient même pas auparavant.

Des considérations financières découlant de la pandémie dicteront certainement aux instances publiques des choix en matière d'infrastructures et d'équipements. Sans négliger les équipements spécialisés tels que les arénes, les piscines et les terrains de sport, qui nécessitent des dizaines de millions à construire et des budgets considérables à exploiter et entretenir, les décideurs publics devront aussi réfléchir aux coûts-bénéfice de leurs parcs récréatifs.

La popularité, l'accessibilité et la polyvalence des sentiers en milieu naturel influenceront certainement les choix collectifs. D'autant plus qu'en ces temps de préoccupation environnementale, les décideurs publics verront davantage dans ces espaces naturels une double fonction, récréative et écologique.

Mon expérience avec les élus locaux et nationaux depuis plus de 30 ans m'a permis de constater l'évolution de leurs perceptions à propos de ce type d'infrastructures. Désormais, ils y voient un avantage non seulement pour la pratique du loisir, mais aussi pour l'image de la communauté; c'est de plus en plus un facteur de rétention de leur population et d'attraction de nouveaux arrivants.

Le plein air, qui a longtemps été porté essentiellement par la vie associative, s'inscrira beaucoup plus résolument dans l'agenda des instances publiques.

## MODE OU TENDANCE?

Le changement sera-t-il de courte ou de longue durée? Selon moi, il s'agira d'une tendance de fond davantage qu'une mode ou un mouvement sporadique. Les sondages et analyses traitant des motivations qui influencent les choix en matière de loisir montrent que les conditions favorables à la pratique d'un loisir sont l'apport de l'activité à la santé, le plaisir ressenti, souvent associé à l'ambiance et à l'environnement, et la capacité d'offrir un continuum dans le niveau de pratique. Or, ce sont toutes là des conditions qui caractérisent le plein air.

Parmi les contraintes mentionnées, on retiendra les limites du temps disponible, le manque d'information et, bien entendu, l'inaccessibilité financière, physique et technique. Les activités de plein air sont reconnues pour leur caractère libre et spontané et leur accessibilité. Quant à la méconnaissance des lieux, bien des « confinés » ont pu découvrir de nouvelles possibilités de pratique, bien souvent à quelques pas de chez eux.



Photo : Shutterstock.com



**PLUS GRANDE SÉLECTION  
D'ÉQUIPEMENT DE PISCINE  
AU CANADA**



**1-800-935-4878 • info@aquam.com • aquam.com**